



POUR QUE L'HISTOIRE NE SE REPETE PAS

Le 9 Juillet 2017

Première Marche de Vie en France

Du camp de Drancy à la gare de Bobigny

Les marches de la mort furent le dernier chapitre funeste de la Shoah.

À la fin de la guerre, l'ordre est donné d'évacuer les camps et d'éliminer toutes les preuves. Plus de 250 000 déportés périrent sur les routes.

Humiliés et rabaissés, ils sont morts de froid ou ont été exécutés lorsqu'ils ne pouvaient plus avancer. Des milliers de corps de déportés abattus jalonnent alors les routes en Allemagne, au Stutthof et dans toute l'Europe de l'Est.

La première Marche de Vie eut lieu en 2007, du camp de Bisingen jusqu'à Dachau par des descendants de nazis.

62 ans plus tard... en 2007. Interpellés par le fait qu'une marche de la mort avait eu lieu non loin de leur ville, des descendants de nazis entreprirent de marcher sur la route de la mort du camp de Bisingen jusqu'à Dachau. Ils sont de Tübingen, une ville universitaire du sud de l'Allemagne, ex- centre idéologique du national-socialisme.

Theodor Dannecker, né à Tübingen en 1913, fut le représentant d'Adolf Eichmann à Paris et est devenu avec ce dernier un « expert de la question juive » et le principal responsable, après son affectation en France, de l'extermination des Juifs européens. La ville forma de nombreux auteurs de massacres collectifs.

Pendant les préparatifs de cet évènement, des survivants de la Shoah et leurs descendants, informés du projet, demandèrent à pouvoir participer à cette première marche. La réponse de l'organisateur Jobst Bittner fut immédiate : « Ce serait un privilège de marcher avec vous ». Ils viennent des États-Unis pour la plupart, anxieux de retourner en Allemagne, là où ils s'étaient juré de ne jamais revenir. Durant trois jours, ils partagent leur témoignage aux descendants de nazis allemands qui les écoutent, bouleversés.

Les participants allemands de cette première marche sont les enfants ou les petits enfants qui ont fini par briser la chape du silence sur leur famille.

À force de recherches familiales et de demandes auprès des institutions militaires, beaucoup d'entre eux viennent tout juste de découvrir que leur grand-père était présent en Ukraine, lors de la "Shoah par balles", ou en Pologne, ou en Grèce à Thessalonique lorsque toute la communauté juive fut déportée, ou encore en France au moment des rafles et des déportations. Ils découvrent que leurs pères, leurs grands-pères avaient participé à la barbarie de la machine de guerre antisémite allemande.

Ces découvertes laisseront de profondes traces chez les descendants allemands qui partagent tous un même sentiment de responsabilité : témoigner que de telles horreurs ne doivent plus jamais se produire, et que la vigilance est de mise aujourd'hui.

Briser la chape du silence, et dire « plus jamais cela ».

Ce qui ne devait être qu'une simple marche s'est transformé en un mouvement international qui depuis a conduit près de 30 000 participants à marcher, pour faire mémoire, et pour se lever contre l'avalanche d'antisémitisme moderne.

Frank a 45 ans. Depuis 10 ans il témoigne lors des Marches de Vie en Europe: « Mon grand-père était un tireur d'élite. Il est venu chez vous pour détruire, pour anéantir et pour tuer ». Souvent il s'arrête au milieu d'une phrase et les mots peinent à sortir tant l'émotion est forte. Mais il termine toujours en disant combien il déplore ce que son grand-père a fait, combien il aime les Juifs, et combien nous devons tous veiller à ce que l'histoire ne se répète pas.

Chaque année à Yom Ha Shoah

Afin de se joindre à ce grand appel à la mémoire et à la vigilance, le mouvement international Marche de Vie appelle à organiser chaque année autour de Yom Ha Shoah une Marche de Vie, sur une route historique dans sa ville ou sa région.

Lors de la marche de Berlin en mai 2016, Yoel Hasson, porte-parole et membre de la Knesset a rappelé : « Nous avons 6 millions de raison de marcher aujourd'hui. Nous devons marcher pour se souvenir de la tragédie, mais aussi pour porter l'espoir ».

En 2007 le Jerusalem Post écrivit un article sur la première Marche de Vie à Tübingen, ville au long passé antisémite puis nazi. Il n'y a pas si longtemps encore, des plaques de rues au nom de nazis connus jalonnaient encore la ville.

Tübingen incarne en effet cette chape du silence que l'on peut retrouver dans notre ville ou dans notre pays, mais aussi dans notre propre vie.

Mais le changement est possible ! Tübingen incarne aussi une ville qui, en faisant face à son passé, en brisant le silence sur son histoire, interpelle et mobilise des nations et des villes pour se lever contre l'antisémitisme moderne.

Leur exemple a depuis convaincu de nombreux pays à affronter leur propre histoire où se mêlent souvent étroitement la collaboration et la déportation.

Un signe tangible du changement est que la dernière plaque nazie à Tübingen a été enlevée cette année en avril 2017. Il n'est pas trop tard pour se lever et pour agir. Il n'est pas trop tard pour ensemble dire plus jamais cela.

À l'heure où cet article est rédigé, nous déplorons et pleurons l'assassinat en France de Lucie Attal Halimi, morte parce que Juive, agressée chez elle puis défenestrée. Rappelons-nous que dans les années 30 on ne tuait pas encore de Juifs en France !

Pour la première fois une Marche de Vie en France !

Depuis des années, il brûlait sur le cœur de l'équipe allemande de Marche de Vie de venir en France. En partenariat avec l'association Marche de Vie France, une première marche aura lieu le dimanche 9 juillet 2017, du camp d'internement de Drancy jusqu'à l'ancienne gare de déportation de Bobigny.

Les mairies de ces deux villes ont pris le projet à cœur et ensemble, avec l'aimable soutien de l'AFMA (Association Fonds Mémoire d'Auschwitz), les préparatifs vont bon train pour faire connaître cette plaque tournante de la déportation française et, ensemble, se lever pour que l'histoire ne se répète pas.

Un programme exceptionnel et pédagogique dans les locaux de l'AFMA le matin du 9 juillet permettra de mieux connaître l'histoire du camp d'internement et de le visiter.

À 14h00 le RDV est donné devant le mémorial de Drancy où les élus, et plusieurs invités, interviendront sur le thème de la marche: « Pour que l'histoire ne se répète pas ».

Puis ce sera le départ de la marche vers l'ancienne gare de Déportation de Bobigny. Les participants seront invités et à brandir le drapeau de leur ville ou région ou pays d'origine.

À la gare de Bobigny, une conférencière nous présentera le lieu et son fonctionnement au temps de la déportation. Puis viendra l'intervention des participants allemands dont les grands-parents étaient présents en France pendant la déportation. Ils s'exprimeront par rapport à leur histoire familiale.

Ensuite viendra le moment de la commémoration qui se tiendra près des rails.

*Comme 55 000 victimes de la Shoah en France furent des Juifs étrangers (Allemands, Polonais, Roumains, Russes, Turcs, Grecs... ciblés en premier par la déportation) **Marche de Vie France recherche des représentants de ces diverses nationalités** que nous souhaitons honorer lors de la cérémonie à la gare de Bobigny.*

*Comme 90% des Juifs déportés de France ont transité par Drancy/Bobigny, **Marche de Vie France recherche des représentants des diverses villes et régions pour faire mémoire des Juifs déportés de toute la France.***

Si vous souhaitez représenter votre pays, votre ville ou votre région dans l'hommage qui sera rendu, merci de contacter Marche de Vie France (marchedevie@outlook.fr).

Après la commémoration, dans la halle à marchandises de la gare, des rafraîchissements et des interventions musicales permettront aux participants de profiter d'un temps de repos et de partage autour de différents stands. L'AFMA sera présente avec un large choix de livres sur la thématique de la déportation. On pourra également découvrir **Le livre d'Hannah** présenté par l'auteur Yves Pinguilly et l'illustrateur Marc Majewski. Enfin, le livre **Briser la chape du silence**, sera présenté pour la 1^{ère} fois, dans sa version française par son auteur Jobst Bittner qui est également le fondateur du mouvement Marche de Vie.

Alors, soyons nombreux le dimanche 9 juillet à 14H00 devant le mémorial de la Shoah de Drancy.
